

## **Pour un nouveau traitement lexicographique des formules associées à une situation récurrente: traduction français-espagnol**

**Mireia LÓPEZ SIMÓ**  
**Universidad de Alicante**

### **Como citar este artículo:**

CASTELANOTTI BRAVO, Irene (2005) «Pour un nouveau traitement lexicographique des formules associées à une situation récurrente: traduction français-espagnol», en ROMANA GARCÍA, María Luisa [ed.] *II AIETI. Actas del II Congreso Internacional de la Asociación Ibérica de Estudios de Traducción e Interpretación. Madrid, 9-11 de febrero de 2005*. Madrid: AIETI, pp. 330-342. ISBN 84-8468-151-3. Versión electrónica disponible en la web de la AIETI:  
<[http://www.aieti.eu/pubs/actas/II/AIETI\\_2\\_MLP\\_Traitement.pdf](http://www.aieti.eu/pubs/actas/II/AIETI_2_MLP_Traitement.pdf)>.



**POUR UN NOUVEAU TRAITEMENT LEXICOGRAPHIQUE  
DES FORMULES ASSOCIEES A UNE SITUATION RECURRENTE :  
TRADUCTION FRANÇAIS-ESPAGNOL**

Mireia López Simó  
Universidad de Alicante

## **0. Introduction**

Aujourd' hui, l' existence de formules associées à des situations spécifiques est un fait constaté par de nombreux auteurs. Par exemple, Lyons (1977, I : 136) signale que « nous choisissons parmi un nombre limité de phrases quand on répond au téléphone, quand on félicite quelqu' un à l' occasion de ses fiançailles, quand on salue des amis, des collègues qu' on vient de rencontrer le matin, et ainsi de suite ».

Les problèmes que supposent la traduction de ces formules est aussi un fait reconnu récemment. Par exemple, Carmen Valero Garcés (2000 : 457) signale que pour traduire ces formules « hay que buscar equivalentes funcionales y pragmáticos y no lingüísticos únicamente ».

Fonagy (1982) constate que les situations récurrentes sont en nombre limité et qu' il devrait être possible d' en dresser une liste. Tout en considérant qu' il est bien difficile et coûteux d' entreprendre cette tâche, notre modeste contribution consiste à étudier de façon contrastive, les formules utilisées dans une situation récurrente bien spécifique, dépendant du lieu, du moment, donc du « décor », du « cadre » (dans le sens de la sémantique du cadre de Fillmore, 1976) : la conversation qui peut se dérouler dans un café, une brasserie ou un restaurant .

Nous avons recensé 70 formules « de table », qui pourraient être prononcées par le garçon –dans son rapport avec le(s) client(s)– (**Vous êtes servis**<sup>1</sup>), par les commensaux (**[À votre] santé !**<sup>2</sup>) ou par le personnel du restaurant (**C' est parti !**<sup>3</sup>), que nous avons traduites dans l' autre langue.

---

<sup>1</sup> Formule par laquelle le maître d' hôtel ou le garçon annonce au client qu' il peut passer à table.

<sup>2</sup> Formule que l' on prononce en levant son verre pour trinquer.

<sup>3</sup> Dans le langage des cafés et brasseries, formule prononcée par le garçon pour indiquer que la commande est en cours d' exécution.

Dans la première partie de notre étude, nous définissons ce que nous entendons par « formule associée à une situation récurrente » et nous décrivons les principales caractéristiques de ces unités. Dans une deuxième partie, afin de proposer une nouvelle approche lexicographique bilingue de ces formules, nous analysons leur traitement dans le *Grand Dictionnaire, español-francés, français-espagnol* (R.García-Pelayo, J. Testas) Larousse-Bordas, Paris, 1998 (GDL).

## 1. Définition et caractéristiques des formules

Nous entendons par « formules associées à une situation récurrente » (formules routinières, énoncés figés, liés ou préfabriqués selon les terminologies) des unités phraséologiques du discours qui ont un caractère d'énoncé<sup>4</sup>, suivant la définition de Gloria Corpas (1996). Il s'agit donc d'énoncés conventionnalisés, que les locuteurs utilisent de façon plus ou moins obligatoire dans des discussions spontanées (souvent caractéristiques de l'oral mais pas nécessairement)<sup>5</sup>; c'est-à-dire, des structures préfabriquées qui ont un contenu pragmatique bien déterminé.

Lorsque nous parlons d'unités phraséologiques, les caractéristiques qui nous viennent automatiquement à l'esprit sont celles de figement et d'idiomaticité.

Cependant, ce type d'unités suit-il ces critères ? D'un côté, ces formules sont-elles figées à la fois formellement et sémantiquement ? Et, d'un autre côté, sont-elles idiomatices, c'est-à-dire, opaques sémantiquement ?

### 1.1. figement formel

Les formules de notre corpus sont constituées soit par une phrase affirmative (**Je suis désolé; C' est bon; Je vous fais confiance; Si monsieur veut bien goûter; On se téléphone, on se**

---

<sup>4</sup> Ces énoncés peuvent comporter un seul constituant (Santé!, ¡ Salud! ) ou plusieurs ( À votre santé!, ¡ A su salud!).

<sup>5</sup> Selon G. Corpas (1996: 174) “La dependencia situacional de las fórmulas rutinarias constituye, pues, uno de los aspectos más significativos de estas unidades. Tales situaciones implican, la mayor parte de las veces, intercambios conversacionales. No obstante, las fórmulas rutinarias aparecen también en textos escritos, bien porque reflejan dichos intercambios, o bien porque determinadas fórmulas están restringidas a éstos.”

**fait une bouffe**); soit par une phrase exclamative, constituée par une interjection nominale simple (**Santé !**), une interjection nominale complexe (**Bon appétit !; sa soeur !**), une interjection verbale simple (**Passez !; marchez !**) ou une interjection verbale complexe (**C' est parti ! ; C' est la mienne !**) ; soit par une phrase interrogative (**Vous désirez ? ; Avec cela/ça ?**).

D' un point de vue formel, il existe plusieurs indices qui indiquent le caractère figé de ces formules. Nous constatons que certaines subissent un blocage de leurs propriétés transformationnelles : **ça marche !** (formule que l' on emploie dans le langage des cafés et brasseries pour indiquer que la commande est enregistrée ou en cours d' exécution : ; *Marchando !*), mais \***cela marche !**.

D' autres, présentent des anomalies syntaxiques qui viennent démontrer leur caractère figé . Par exemple, l' emploi intransitif des verbes **désirer qqch** et **servir qqch** est un indice grammatical du figement de ces formules : **Monsieur désire ? Vous désirez ? On vous sert ?** (formules que l' on emploie par courtoisie dans le commerce: ¿*Puedo ayudarle ?*, ¿*Le atienden ?*). L' effacement de l' objet direct n' est pas le seul indice grammatical du figement de ces formules. La phrase interrogative –qui normalement appelle une réponse– sert à questionner pour savoir, pour connaître, pour s' informer, or ces formules interrogatives ne fonctionnent pas comme de vraies questions; il s' agit simplement de formules de politesse qui permettent d' entrer en contact avec le client.

D' autres formules ont une structure qui met en évidence leur statut phraséologique, par leur caractère elliptique. Nous considérons comme formules elliptiques les énoncés qui présupposent des actes de langages sous-entendus.

D' une part, c' est seulement le verbe qui devient elliptique. Par exemple, **Santé !**, formule réduite de **À votre santé !**, que l' on pourrait restituer par « je trinque à votre santé » ; **À table !**, formule elliptique que l' on pourrait restituer par « mettez-vous/ mettons-nous à table ! » ; **Avec cela/ça ?** formule elliptique que l' on pourrait restituer par « avec cela ça suffit ? » ou « Voulez-vous encore manger quelque chose ? **Bon appétit !**, formule elliptique que l' on pourrait restituer par « je vous souhaite bon appétit »

Et d' autre part, c' est toute la principale qui devient elliptique. Par exemple, les formules qui ont pour seule constante la conjonction **si**. Il s' agit, en apparence, d' une proposition subordonnée qui attend la restitution de la principale. La signification de l' énoncé diffère sensiblement de son sens réel ; nous avons affaire à des formules de politesse. Dans

l' énoncé **Si je peux me permettre** : *Si me lo permite*, on retrouve sans difficulté la proposition supprimée : **Si je peux me permettre**, nous avons un excellent Bordeaux. Ou bien, dans les énoncés du type **Si vous voulez bien me suivre, Si monsieur veut bien goûter** la question conditionnelle se révèle en fait une demande polie. Pour faire accorder structure et fonction, il faudrait, après avoir effacé la conjonction **si**, transformer l' indicatif présent en impératif exprimant une politesse formelle. Donc : « suivez-moi, s' il vous plaît », ou « veuillez me suivre », « goûtez, s' il vous plaît » ou « veuillez goûter ».

Finalement, il y a d' autres formules qui ne présentent aucune déviation des règles syntaxiques ou morphologiques. Il s' agit de phrases complètes de toute sorte :

- interrogatives : **Vous avez fait votre choix ?** : *¿Ya sabe(n) lo que va(n)a tomar ?*; **Qu' est-ce que vous me recommandez?** : *¿ Qué me recomienda ?* ;
- affirmatives : **Vous êtes servis** (formule par laquelle le maître d' hôtel ou le garçon annonce au client qu' il peut passer à table); **Vous m' en direz des nouvelles** (formule que l' on prononce en offrant du vin , synonyme de « vous m' en direz sûrement du bien », « vous m' en ferez compliment » : *Ya me dirá usted, ya verá usted lo que es bueno*);
- exclamatives : **On boit des coups mais ils sont rares!** ( formule plaisante pour réclamer à boire) ; **C' est comme si c' était fait!** ( formule utilisée en réponse à une demande pour indiquer que cela va être réalisé sur-le-champ, tout de suite : *dicho y hecho*).

Nous pouvons donc conclure que le figement formel de certaines formules est évident par leur structure généralement invariable ( **Ça marche ! \*cela marche**) ou par les anomalies syntaxiques qu' elles présentent : effacement de l' objet direct (**Vous désirez ?**), interjections simples ou complexes elliptiques (**Santé !, Bon appétit !**) propositions conditionnelles elliptiques (**Si je peux me permettre**). Par contre, d' autres ne présentent aucune déviation des règles syntaxiques (**Vous êtes servis**) ; mais, comme dit Gloria Corpas (1996: 180):

(...), no todas las fórmulas rutinarias constituyen oraciones agramaticales con anomalías sintácticas. De hecho, la mayor parte de éstas están formadas por frases unimembres, generalmente formadas por sintagmas (...) y de carácter interjectivo (...) así como oraciones completas de todo tipo.

## 1.2. Figement sémantico-pragmatique

D'un point de vue sémantique, le contenu véhiculé par ces énoncés n'est pas pas dénotatif mais il s'agit d'un contenu pragmatique : social et discursif. C'est-à-dire, ces énoncés sont toujours liés à l'acte d'énonciation et à la situation d'énonciation particulière, et on ne peut pas indiquer leur sens sans tenir compte du fait qu'ils ne signifient qu'en discours. C'est donc la situation qui déclenche l'énonciation de la formule appropriée. Par exemple, le sens de la formule **Bon appétit !** : *¡Que aproveche !* ne peut se définir que par allusion à son emploi, à sa situation d'énonciation, puisque son contenu est pragmatique, purement social. Souhaiter *Bon appétit* à ses commensaux, en début de repas, est une amabilité, un marque d'intérêt cordial et bienveillant, une formule de politesse utilisée, par exemple, par le maître d'hôtel, les garçons ou les propres commensaux dans un restaurant.

En plus et, comme conséquence de ce qui vient d'être dit, ces formules ont souvent des connotations stylistiques qui montrent quels sont les registres de langue et les situations de communication où elles sont employées. Par exemple, **Bonne continuation !** est aussi une formule que l'on peut entendre dire à table et dans des restaurants, mais cet aimable souhait s'accorde mieux, stylistiquement, à un casse-croûte rustique sur une table de bois, dans une auberge de bord de route.

Nous pouvons donc conclure que ces formules sont figées d'un point de vue pragmatique plutôt que sémantique puisqu'elles sont sélectionnées par la situation d'énonciation, et c'est cette situation communicative et le registre de langue employé dans celle-ci, qui demandent l'emploi d'une formule ou d'une autre.

## 1.3. Idiomaticité

Nous entendons par « idiomaticité » le trait sémantique selon lequel le sens de l'énoncé est figuré, métaphorique ou opaque sémantiquement ; c'est-à-dire que la signification globale de la formule devient obscure par rapport au signifié de ses constituants, à cause d'une déviation de sa motivation originale.

Par rapport aux énoncés de notre corpus, nous avons, d'un côté, ceux qui présentent un caractère idiomatique, métaphorique et, d'un autre côté, ce qui ne le présentent pas. Par exemple, **Sa soeur !** (formule employée par le client pour demander une seconde bouteille)

présente un caractère figuré qui pourrait bien lui donner le statut de locution nominale si elle se dégageait de la situation d'énonciation où elle doit être employée. Par contre, **Avec cela ?** (formule employée par la serveuse ou le garçon de café pour demander si la commande est complète : *¿algo más ?*) **Chaud devant!** (formule employée par le personnel chargé du service de table dans les brasseries et restaurants populaires afin de faire libérer le passage : *¡ paso !, ¡ permiso (que mancho) !*, ou **c' est parti** ( formule utilisée dans le langage des cafés et brasseries pour indiquer que la commande est enregistrée ou en cours d'exécution : *marchando*), sont des énoncés récurrents dans une situation de « table », cependant, cette récurrence n'implique pas que ces énoncés soit idiomatiques, figurés ; il s'agit tout simplement d'énoncés qui ont été déjà entendus dans une situation identique et qui, à force d'être reproduits, se sont condensés (**Avec cela ça suffit ?** est devenue **Avec cela ?**) et leur sens s'est affaibli, c' est minimisé.

Nous pouvons donc conclure que les formules peuvent présenter un caractère expressif, des qualités esthétiques qui pourraient leur permettre d'acquérir le statut d'une locution si elles se dégagent de telle ou telle situation d'énonciation , mais elles ne sont pas nécessairement opaques sémantiquement. Souvent, il s'agit –comme signale Gloria Corpas– d'une idiomatité « asystématique »<sup>6</sup>, puisque la signification globale de ces unités n'a pas changé d'un point de vue qualitatif : n'est pas figurée, mais d'un point de vue quantitatif : elle s'est affaibli, obscurcie diachroniquement.

## 2. Traitement des formules dans le dictionnaire bilingue.

Si nous tenons compte du fait que le dictionnaire bilingue est un dictionnaire de « langue » et non de « discours », il serait vain d'y vouloir chercher des « énoncés ». Or, si nous avons entrepris cette étude, c'est parce que –bien que les « formules », telles que nous les avons définies ci-dessus, soient normalement associées aux dictionnaires spécialisés (phraséologiques)– le dictionnaire bilingue enregistre des « énoncés » et cela suffit pour

---

<sup>6</sup> Selon G. Corpas (1996: 27): “Las unidades fraseológicas pueden presentar dos tipos de significado denotativo: significado denotativo literal y significado denotativo figurativo o traslaticio, es decir, idiomático. (...) Se da, además, otra posibilidad asistemática de idiomatidad. Éste es el caso de unidades del tipo *Vaya con Dios* (fórmula de despedida) o *¿Cómo está usted?* (fórmula de saludo), donde el significado global de la unidad, con respecto al de sus elementos integrantes, se ha visto oscurecido diacrónicamente”.

qu' on s' intéresse aux problèmes que pose le traitement des ces unités dans un dictionnaire bilingue général.

Les deux questions principales de notre analyse lexicographique sont, d' un côté, l' indentification des formules dans le dictionnaire bilingue et, de l' autre, les types d' information lexicographique fournis par celui-ci.

## 2.1. Identification des formules dans le dictionnaire bilingue

Formules non trouvées	Formules regroupées sous l' étiquette « locutions et expressions »	Formules mentionnées comme « exemples » d' un des équivalents du lemme sous lequel se trouve la formule
42	25	3

Sur un total de 70 formules, 42 ne sont pas enregistrées dans le dictionnaire, par exemple **Ça marche !** : ¡ *Marchando !* ; **C' est parti !** : ¡ *Marchando !*, **Chaud devant !** : ¡ *Permiso (que mancho) !*, ¡ *Paso !*, ¡ *Con permiso !*, **Sa soeur !** : ¡ *Otra (botella)!*, , **C' est la mienne !** : ¡ *Ésta ronda es mía !*, **C' est ma tournée !** : ¡ *A ésta invito yo !*, etc.

D' autres formules (25), sont réparties dans la microstructure, à l' intérieur de l' article, regroupées sous l' étiquette métalinguistique « locutions et expressions » Par exemple, **À table !** : ¡ *A comer !*, ¡ *A la mesa !*, **Bon appétit !** : ¡ *Buen provecho !*, ¡ *Que aproveche !*, **À votre santé !** : ¡ *A su salud !*, **avec ça ?** : ¡ *Desea algo más ?*, ¡ *Algo más ?*, **C' est donné !** : *Está regalado*, ¡ *Es un regalo !*, etc.

Finalement, nous trouvons 3 formules mentionnées comme exemples d' un des équivalents du lemme sous lequel elles sont enregistrées<sup>7</sup> : **Qu' est-ce que je vous sers ?** est enregistré comme un « exemple » de l' acception *servir* du lemme **servir** ; **On vous sert ?** est enregistré comme « exemple » de l' acception *atender* (un client) du lemme **servir** ; **C' est moi qui régale !** est enregistré comme exemple de l' équivalent *invitar, pagar* du lemme **régaler**.

<sup>7</sup> Selon le mode d' emploi (p.VIII), “les traductions sont groupées par acceptions séparées les unes des autres par | ”. (...) Lorsqu' un mot a plusieurs acceptions, chacune d' elles est suivie d' une explication (...). Il en est de



Nous constatons donc que parfois ces formules sont regroupées sous un alinéa destiné aux « locutions et expressions » et d'autres fois elles sont traitées comme des « exemples ».

Premièrement, par rapport à celles qui sont regroupées sous l'étiquette « locution et expression », nous devons signaler que cet indicateur de leur statut phraséologique est assez imprécis puisque nous trouvons enregistrée sous cette étiquette métalinguistique toute sorte d'unités phraséologiques de statut différent : locutions (nominales, verbales, adjectivales,...) ; parémies ( proverbes, maximes, dictons,...) et formules.

Deuxièmement, le fait que certaines formules soient traitées comme « exemples » est probablement dû au fait que le lexicographe doute de leur statut phraséologique. Ce fait pourrait paraître compréhensible dans le cas des formules non idiomatices spécialisées pragmatiquement ; c'est-à-dire des formules qui ne sont pas métaphoriques, mais qui, à force d'être utilisées dans la même situation d'énonciation, se sont figées d'un point de vue pragmatique. Cependant le traitement lexicographique donné à ce type de formules est asystématique puisque le lexicographe enregistre comme « locution et expression » **Qu' y a t-il pour votre service ?** : *¿Qué se le ofrece ?*, *¿En que puedo servirle ?*, et il traite comme « exemple » la formule **On vous sert ?** : *¿le atienden ?* qui est figée non seulement d'un point de vue pragmatique mais aussi formel, comme démontre l'effacement de l'objet direct du verbe **servir**.

De même, il enregistre en tant qu' « exemple » **C' est moi qui régale !** : *¡ A ésta invito yo !*, *¡Esta ronda es mía !*, et en tant que « locution et expression » la formule **C' est donné !** / *Está regalado, ¡es un regalo !*, qui présente le même caractère figé que la précédente.

Étant donné la confusion régnant jusqu'à récemment dans les études phraséologiques, nous ne pouvons pas nous étonner que le lexicographe hésite sur la façon de classer et identifier les unités phraséologiques. Cependant, de nos jours, nous disposons de plusieurs taxonomies qui nous permettent d'identifier avec une certaine garantie ces différents types d'unités. Il est nécessaire que les lexicographes utilisent ce matériel théorique (ou de futurs matériaux) pour l'élaboration de dictionnaires bilingues qui traitent de façon systématique les unités phraséologiques.

---

même pour les expressions qui ont plusieurs sens. Très souvent, on a préféré remplacer les explications par des exemples.”

## 2.2. Types d'information des formules dans le dictionnaire bilingue

Les formules de notre corpus –qu'elles soient regroupées sous l'étiquette « locutions et expressions » ou enregistrées en tant qu' « exemples »– présentent une équivalence constituée tout simplement par :

- un équivalent<sup>8</sup> en langue cible : **Une paille !** ; *¡Una bicoca !* ; **Bonne continuation !** ; *¡Que la cosa siga bien !* ; **À votre santé !** ; *¡A su salud !* ; **Qu'est-ce que je vous sers ?** ; *¿Qué le sirvo? ; C' est moi qui régale* *Invito yo* ; **C' est le coup de fusil ou de barre** *Ahí te clavan* ; **Je suis désolé** *Lo siento mucho* ; **C' est bon** *Está bien* ; **Avec votre permission** *Con permiso ou con su permiso*.
- plusieurs équivalents synonymes<sup>9</sup> en langue cible : **bon appétit !** ; *¡Buen provecho !, ¡que aproveche !* ; **À table !** ; *¡a comer !, ¡a la mesa !* ; **À votre service** *servidor de usted, A su disposición* ; **Et avec ça ?** ; *¿Desea algo más ?, ¿Algo más ?* ; **C' est donné !** *Está regalado, ¡Es un regalo !*.

Les seules informations lexicographiques fournies par le dictionnaire bilingue pour traiter les formules de notre corpus sont donc d'ordre sémantique : un ou plusieurs équivalents synonymes .

Dans ce travail, nous ne prétendons pas évaluer les équivalents proposés par le dictionnaire objet d'étude ; cependant nous devons signaler que, de même que les mots d'une langue sont polysémiques, les formules d'une langue peuvent être polysituationnelles, c'est-à-dire, peuvent avoir des sens différents selon la situation d'énonciation. Pour que le traducteur, auquel le dictionnaire d'adresse, connaisse la valeur exacte des formules enregistrées et la situation dans laquelle ces formules sont employées, le lexicographe devrait fournir un minimum d'informations sémantico-pragmatiques .

En effet, les équivalents proposés par le lexicographe peuvent paraître, au premier abord, bien traduits, puisqu'ils sont liés à la même situation récurrente et il véhiculent, donc, le même contenu sémantico-pragmatique. Cependant, d'un point de vue contrastif, il peut

---

<sup>8</sup> Cet équivalent peut être suivi d'une variante: « si plusieurs exemples ou expressions ont une partie commune, celle-ci n'est indiquée que la première fois, et les différentes versions sont séparées par **o** ou par **ou**, selon qu'il s'agit de français ou d'espagnol, respectivement. Ex : lengua pastosa **ou** gorda **langue pâteuse** ; changer du tout au tout **cambiar por completo** ou **completamente** ; à titre gracieux **o** gratuit **graciosamente, gratis**. » ( *GDL* : VIII).

arriver que l'équivalence entre la formule en langue source et celle en langue cible soit partielle; c'est-à-dire, qu'une formule peut être polysituationnelle dans une langue et ne pas l'être dans une autre et vice-versa. Dans ces cas, ce n'est que la situation d'énonciation et l'emploi qui permettent de distinguer les différents sens de la formule. Par exemple, la formule **Bon appétit !** s'utilise comme formule de politesse adressée à quelqu'un qui mange ou va manger. Cependant, l'analyse des définitions attribuées aux formules *Buen provecho !*, *Que aproveche !* (proposées comme équivalents de traductions par le dictionnaire), nous amène à conclure que ce ne sont pas des formules tout à fait équivalentes, c'est-à-dire, employées dans les mêmes situations d'énonciation. Selon le *Diccionario del español actual*, *Buen provecho !*, *Que aproveche !* « se usan como fórmulas de cortesía para manifestar el deseo de una buena digestión a quien va a comer o ha eructado, o de un resultado grato y provechoso a quien va a tener o disfrutar algo ». La formule française et les formules espagnoles correspondantes n'ont pas tout à fait le même contenu pragmatique, puisque celles de la langue cible (espagnol) peuvent être liées à une situation différente : adressées à quelqu'un qui vient de rôter.

Nous constatons, en effet, que cette polysituationnalité des formules est, un fait assez courant. Par exemple, **Avec cela/ça**, en tant que formule, peut avoir deux sens différents :

- a) employé par la serveuse ou le garçon de café pour demander au client si la commande est complète : – Et avec cela, Madame ? – Ce sera tout, merci. *¿desea algo más ?, ¿algo más ?*.
- b) Dans le sens de 'en plus', 'qui plus est', 'et ce n'est pas tout' : – Je m'ennuis terriblement, et avec cela, je tousse la nuit. *Y lo que es más, , y encima, y para más inri, y para colmo.*

**A tes amours !** est une formule que l'on prononce en levant son verre pour trinquer : *¡ (brindemos) por tus/los amores !*, mais aussi une formule à l'adresse d'une personne qui éternue, synonyme de **À vos souhaits !**, **Dieu vous bénisse !** : *Jesús*

**Ça va** peut être une réponse automatique à la question « Comment allez vous ? » ; une formule synonyme de 'cela me convient', 'cela m'arrange' (« Je vous donne cent euros. – ça va ») ; une formule synonyme de 'c'est assez' par exemple au sujet du vin qu'on nous verse ; ou une formule synonyme de 'Arrête !', 'Ça suffit !, Assez !.

---

<sup>9</sup> Les deux équivalents proposés l'un après l'autre (séparés par une virgule) sont synonymes dans la langue cible; c'est-à-dire, (selon le mode d'emploi du dictionnaire, p. VIII) « ayant un sens soit rigoureusement identique, soit très voisin. ».

**Ça marche !** peut être une formule synonyme de ‘c’est entendu’ ; ‘d’accord’ ; une formule synonyme de ‘ça boume’ , ‘ ça baigne’ , ‘ ça va bien’ , ‘ ça ne pose aucun problème’ ; et, dans le langage des cafés et brasseries, une formule pour indiquer que la commande est enregistrée ou en cours d’exécution.

Étant donné que les formules sont des énoncés liés à une situation récurrente, que de tels énoncés ne contiennent pas seulement des informations sémantiques, mais aussi des informations pragmatiques sur leurs conditions d’emploi, et que ces informations pragmatiques ne peuvent pas se lire sur l’énoncé ; les données purement sémantiques proposés par le dictionnaire bilingue (un ou plusieurs équivalents synonymes) ne sont pas suffisantes ni pour décoder ni pour encoder ces formules associés à une situation récurrente, mais non plus pour distinguer des formules polysituationnelles.

Le dictionnaire bilingue n’enregistre que les équivalents sémantiques d’un énoncé sans proposer des gloses explicatives de leur emploi dans une situation donnée. Or, tenant compte que le traducteur, auquel le dictionnaire bilingue s’adresse, se trouve confronté en permanence à ce type de formules dont la traduction n’est pas évidente, il devrait proposer non seulement un ou plusieurs équivalents sémantico-pragmatiques ; mais aussi fournir des gloses contenant des informations pragmatiques qui permettent de mieux comprendre l’emploi de ces formules dans une situation donnée, et de distinguer une même formule associée à différentes situations communicatives.

### **3. Conclusion**

La première partie de l’analyse des formules de notre corpus nous a permis de constater que :

- certaines formules sont figées formellement (par leur structure invariable ou par les anomalies syntaxiques qu’elles présentent) ; par contre d’autres ne présentent aucune déviation des règles syntaxiques.
- elles sont figées d’un point de vue pragmatique plutôt que sémantique puisqu’elles sont sélectionnées par la situation d’énonciation.
- elles peuvent présenter un caractère métaphorique, mais elles ne sont pas nécessairement opaques sémantiquement puisque leur signification globale n’est pas toujours figurée, mais s’est affaibli diachroniquement.

L' étude lexicographique nous a permis de souligner les insuffisances du traitement de ces unités dans le dictionnaire bilingue et de justifier nos propositions concernant ce traitement .

Le traitement des formules liées à une situation récurrente –dans un dictionnaire bilingue– n' est pas une tâche facile puisque de tels énoncés ne contiennent pas seulement des informations sémantiques, mais aussi des informations pragmatiques sur leurs conditions d' emploi. Nous proposons d' envisager un nouveau traitement de ces formules, dans un dictionnaire bilingue, en tenant compte qu' elles ne doivent pas seulement être traduites , mais expliquées à l' aide de gloses pragmatiques qui définissent leur usage dans une situation d' énonciation déterminée, puisqu' il s' agit de formules, imposées par l' usage et, par conséquent, peu prévisibles si l' on se fonde uniquement sur des connaissances linguistiques.

Le traitement le plus approprié des formules dans un dictionnaire bilingue serait, donc, la proposition d' un ou plusieurs équivalents pragmatiques et la description de la situation qui déclenche leur énonciation, à partir de gloses qui contiennent cette information pragmatique.

Dans ce travail de recherche nous n' avons voulu montrer qu' un extrait de ce que nous pouvons envisager avec l' analyse comparatif des formules associées à une situation récurrente , ces énoncés sont infinis et nous sommes consciente qu' il y a encore un grand travail à faire.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- Corpas Pastor, Gloria. 1996. *Manual de fraseología española*. Madrid: Gredos.
- Fillmore, Charles. 1976. « The need a frame semantics within semantics » *Statistical methods in linguistics*, 5-29.
- Fónagy, Ivan. 1982. *Situation et signification*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Lyons, John. 1977. *Semantics I-II*, Cambridge : University Press.
- Valero Garcés, Carmen. 2000. « El estereotipo en la comunicación : uso y traducción de fórmulas rutinarias en inglés y en español » en Corpas Pastor, Gloria (ed.) *Las lenguas de Europa : Estudios de fraseología, fraseografía y traducción*. Granada : Comares, 455-481.
- García-Pelayo, Ramón & Testas, Jean 1998. *Gran diccionario , español-francés, francés-español*, Paris: Larousse-Bordas.
- Seco, Manuel et al. 1999. *Diccionario del español actual*, Madrid: Aguilar.